du concours, étaient les superbes sujets de la race bovine, échelonnés sur un parcours de plusieurs arpents. C'était d'abord les énormes taureaux Durham croisés, les magnifiques vaches à lait Ayrshire aussi croisées, puis une longue file de taures de deux ans et moins et de vaux de l'année. Quant à ces derniers, nous avons entendu quelques personnes faire la remarque que le nombre en était peu considérable, comparé à celui qui figurait aux exhibitions antérieures, et aussi que les sujets paraissaient moins beaux; et ils se demandaient si ce n'était pas là une marque de détériorations de notre race bovine. Mais en réponse à cette observation, quelqu'un a rappelé, avec raison, que les deux vaux qui avaient obtenu les premiers prix, à St. Hyacinthe, avaient été achetés, quelques jours auparavant dans le comté de Bagot, et que si le nombre de ceux exposés mercredi était peu considérable, ça dépendait beaucoup du mauvais état des chemins qui n'avait pas permis de les amener de loin, comme de St. Pie, par exemple, paroisse reconnue pour avoir de beaux animaux. Bagot avait une spécialité que nous n'avons pas vue à St. Hyacinthe, ce sont les bœufs de travail. Il y avait plusieurs paires de ces robustes animaux qui ressemblaient à de véritables colosses. Nous publierons dans un prochain numéro les noms des heureux propriétaires qui ont remporté les prix dans cette classe, ainsi que dans toutes les autres.

En revenant d'examiner les bêtes à cornes, nous longions une petite clôture, de chaque côté de laquelle étaient attachées les bêtes à laine. Cette classe était très bien représentée, et les louanges que nous donnions à ce propos, au comté de St. Hyacinthe peuvent être adressées justement à celui de Bagot. D'après les connaisseurs, les moutons de ce dernier district agricole étaient pour le moins égaux à ceux du comté de St. Hyacinthe.

Le nom des juges qui avaient à proclamer les vainqueurs dans les deux classes ovine et bovine, ainsi que dans la classe porcine, dont nous parlerons tout-à-l'heure, sont MM. J. B. Michon et Magloire Benoit, de Laprésentation, et M. Nadeau, de Ste. Marie.

Arrêtons-nous un instant pour admirer les nobles sujets de la race chevaline. C'était, suivant nous, la mieux et la plus richement représentée à ce concours. Parmi les étalons de 4 ans et plus, le superbe animal de M. Sarasin, percheron croisé, avait un noble concurrent dans un de ses frères appartenant à M. Kéroack, d'Acton. Les chevaux de MM. Casavant, père et fils, ont aussi été beaucoup remarqués. Mais la classe qui présenta le plus bel effet et qui excita surtout l'admiration des nombreux spectateurs, est celle des juments. Dix-huit se disputaient les prix et toutes pouvaient avoir la prétention de remporter la palme. Les

poulains de deux ans ou moins ne laissaient non plus rien à désirer. Il est malheureux [cette remarque nous est suggérée par ce que nous avons vu nous-même, et par ce que nous ont fait observer plusieurs personnes], il est malheureux que tous les juges de cette classe n'aient pas été en état de rendre justice à tout le monde.

Dans la race porcine, M. Sarasin exposait trois beaux animaux; le reste n'offrait rien d'extraordinaire.

Nous ne devons pas oublier de mentionner les ouvrages de manufacture domestique. Tandis que le mari s'occupe aux soins de la ferme et aux améliorations du bétail, la femme, elle, à l'intérieur de la maison, manie habilement la navette et l'aiguille; l'exhibition de mercredi le prouve surabondamment. Mais ce n'est pas le seul travail auquel elle sait se livrer, et nous en avons eu la preuve dans les croquis exposés, dans le beau tableau d'une jeune fille, avec cadre de feuilles et de rosaces en cuir, et aussi dans le bel oreiller en soie et en velours, avec de riches glands et de délicieuses broderies en fine rassade et en clinquant.

Nous pouvons dire, d'après ce que nous avons vu, mercredi, à St. Liboire, que les cultivateurs du comté de Bagot marchent rapidement dans la voie du progrès. Ceci est dû surtout, au zèle des officiers et directeurs de leur Société d'Agriculture, et aussi d'un grand nombre d'entre eux qui travaillent à propager les connaissances agricoles et à améliorer les races d'animaux. Nous citerons en particulier, M. Sarasin qui exposait 22 bêtes à cornes, 5 juments avec ou sans leurs poulains et son étalon, tous de race améliorée. Les autres cultivateurs doivent s'efforcer de suivre son exemple.

Cette journée si belle de mercredi, se termina par un banquet donné par la Société d'Agriculture, et auquel nous fûmes gracieusement invités d'assister. La salle du festin était artistement décorée, et la table couverte de mets délicieux et d'excellentes liqueurs. Outre le Président de la Société, M. U. Desmarais, le Secrétaire, M. P. S. Gendron, se trouvaient au nombre des convives, H. Mercier, M.P., pour Rouville, J. A. Chicoine, Agent de Colonisation, A. Casavant, M.C.A., J. C. Béchard, régistrateur, A. Lusignan, correspondant du *National*, J. A. Chagnon du *Courrier de St. Hyacinthe*, et tous les directeurs et les juges. Après que les santés d'usage eurent été bues avec enthousiasme et qu'on y eut répondu de même, une discussion des plus intéressantes s'engagea sur les moyens à prendre pour promouvoir davantage les progrès de l'agriculture et de l'industrie. On parla longuement du mode à adopter pour établir dans le comté une manufacture de sucre de betteraves, et M. Gendron, après avoir longuement fait ressortir les avantages d'une pareille sucrerie, a proposé de demander une charte au gouvernement, et de

prendre les moyens d'en établir une aussi-tôt que possible. La plupart des personnes présentes ont de suite fait enregistrer leurs noms pour demander cette charte de concert avec lui. En tenant une pareille conduite, les cultivateurs de Bagot peuvent être sûrs de faire des progrès rapides. Honneur à eux.

Société d'Agriculture No. 2 du Comté de Vécheres.

Joué, le 26, avait lieu à St. Marc, Rivière Chambly, sur la propriété de M. Frs Lahaise, près du moulin, l'exposition des animaux et produits de manufacture domestique de cette société.

DIRECTION.

Nous ferons connaître de suite les officiers de cette société, qui ne comprend que 4 paroisses, Belœil, St. Antoine, St. Marc et Ste. Julie, afin de faire apprécier tout leur mérite, car il leur a fallu beaucoup de travail et d'énergie pour obtenir un succès aussi complet. M. le Président et M. le Secrétaire, méritent certainement la plus grande part de félicitations dans la circonstance. Nous profiterons de cette occasion pour leur offrir nos meilleurs remerciements pour les prévenances et les soins dont nous avons été l'objet de leur part.

Voici la liste des Directeurs:

J. R. Brillon, Ecr., Président; Maxime Archambault, Ecr., Vice-Président; Chs. Robert, Ecr., Secrétaire-Trésorier; MM. Octave Lambert et Elophe Bernard, Belœil; Frs. Xavier Rénais et Isaac Hogue, St. Marc; Elie Jacques, St. Antoine, Théophile Mongeau et Frs. Xavier Charbonneau, Ste. Julie, Directeurs.

LE TERRAIN.

Le lieu de l'exhibition était on ne peut mieux choisi; un immense terrain de forme irrégulière près du moulin de M. Lahaise au ruisseau entre St. Marc et Belœil. Le terrain avait près de 20 arpents de circonférence et dans le centre il y avait un rond préparé pour l'examen des chevaux. Sur un des côtés de ce terrain se trouvaient les chevaux de tous âges échelonnés suivant leur classe, sur l'autre côté les bêtes à cornes, sur le troisième côté les moutons enfin sur la dernière portion du terrain se trouvaient les cochons et les articles de manufacture domestique. Ce dernier département à notre avis avait été négligé, et il fut très difficile de visiter cette partie de l'exposition.

LES VISITEURS.

Il nous faut encore ici répéter que malgré la pluie et les mauvais chemins beaucoup d'exposants et de visiteurs se sont rendus, mais qu'un bon nombre sont restés chez eux. Nous avons remarqué sur le terrain l'Hon. John Frazer de Berry, M. Daigle, membre local